



UNION EUROPEENNE

DELEGATION EN REPUBLIQUE DU BENIN

**Allocution prononcée par SE Mme Françoise Collet, Ambassadeur,
Chef de la Délégation de l'Union européenne en République du Bénin**

A l'occasion de la Fête de l'Europe

Cotonou, Résidence de l'Union européenne le 08 mai 2013

-
- **Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine, de la Francophonie et des Béninois de l'Extérieur,**
 - **Excellence Madame et Messieurs les Présidents des Institutions de la République,**

 - **Excellence Monsieur le Médiateur de la République,**
 - **Honorables Députés,**
 - **Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,**
 - **Excellence Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les Chefs de mission des organisations internationales, Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,**
 - **Honorables invités, chers amis**

C'est un grand honneur et une joie de vous accueillir ce jour pour notre fête de l'Europe.

Nous célébrons comme chaque année l'anniversaire de la déclaration Schuman, qui est considérée comme l'un des actes fondateurs de l'Union européenne telle que nous la connaissons.

Ce rituel ou cette habitude ne nous conduise pas cependant à la routine et je suis sûre qu'il ne vous aura pas échappé que, pour la première fois, cette fête a lieu ici dans ces jardins de ce qui est donc notre nouvelle résidence. De plus, cette année nous nous sommes efforcés de montrer un peu plus, un peu mieux ? diverses facettes de notre mission et de nos actions au Bénin.

Cette semaine a donc déjà été marquée par la tenue de la conférence de presse avec mes collègues ici présents, Ambassadeurs des Etats membres de l'UE représentés au Bénin mais aussi par le lancement, hier, de projets importants avec des acteurs de la société civile dont le foyer Don Bosco

3

avec lequel nous avons conduit une animation pour les enfants en situation difficile au marché Dantokpa et enfin par notre concert gratuit à l'Institut culturel français avec en vedette Jean Adagbenon qui a connu le succès attendu.

Ce soir, je souhaite que nous poursuivions, tous ensemble, cette célébration dans cette atmosphère festive et solidaire qui témoigne de la vitalité de la construction européenne mais aussi de son ouverture et attention à ses partenaires, et ici même à Cotonou je m'adresse évidemment à la République du Bénin, à ses autorités mais aussi à ses citoyens, à son peuple.

Nous ne pourrons bien sûr occulter les interrogations mutuelles et nous dresserons un bilan mais les analyses et diagnostics seront réservés à d'autres rencontres et comme toujours nous formulerons aussi des vœux

4

pour le futur, non comme des formules incantatoires mais en espérant sincèrement qu'ils se réalisent avec l'engagement de tous.

Depuis un an, l'actualité européenne a été marquée par des signaux et actes institutionnels qui pourraient apparaître contradictoires mais plus encore, au moins pour l'opinion publique, par les doutes voire l'indignation, la colère ou la révolte d'une partie des citoyens européens contre l'austérité, les plans mis en œuvre et les décisions de leurs gouvernants.

De fait et même si personne n'osera peindre un tableau rose de la situation sociale ou économique dans l'UE, le constat et le message sont certainement brouillés et la réalité devrait nous conduire à plus d'optimisme.

D'abord l'Union européenne, la communauté des 27 Etats membres, prochainement 28 avec l'entrée de la Croatie le 1^{er} juillet, demeure la première puissance économique du monde, le premier partenaire

5

commercial et le premier donneur d'aide. Ensuite des avancées considérables ont marqué ces deux dernières années avec la mise en place d'une véritable gouvernance économique, prélude à plus et non moins d'intégration européenne. Les mécanismes de sauvegarde ont été actionnés, la banque centrale européenne a joué pleinement son rôle et les chantres de l'éclatement de la zone euro reconnaissent désormais que ce risque est écarté. La crise a une fois encore, conforté notre solidarité et montrer l'impérative nécessité de travailler ensemble.

Le débat s'est aujourd'hui déplacé sur l'équation rétablissement des équilibres et relance économique. C'est autour de cette question que le blocage persiste sur la définition de ce que devrait être le budget européen pour les années à venir. Je soulignerai ici que le rôle du Parlement européen dans la procédure budgétaire permet de porter ces décisions devant les citoyens. Ceux-ci expriment aussi leur opinion, pas seulement par les

6

manifestations mais par leurs votes et, vous le savez, n'hésitent pas à changer de gouvernants lorsqu'ils n'en sont pas satisfaits. A cet égard, les craintes de dérive populiste vont grandissantes mais de fait les institutions démocratiques qui caractérisent nos nations et la construction européenne ont jusqu'à présent montré leur solidité.

Dans ce contexte, l'attribution du Prix Nobel de la paix en 2012 à l'Union européenne a été accueillie avec gratitude, joie, fierté mais aussi humilité. Elle a été lue en effet comme une invitation à poursuivre cette œuvre de paix, de stabilité et de défense des valeurs de liberté, de justice et des droits de l'Homme malgré les tentations de repli sur soi et les défis multiples auxquels nous sommes confrontés.

J'en viens donc maintenant à notre relation de partenariat avec l'Afrique et le Bénin.

7

Je souhaite saluer une nouvelle fois l'action de SE le Docteur Boni Yayi pour son rôle à la tête de l'Union africaine en sa qualité de Président tournant pour l'année écoulée. Cette action a été déterminante aussi bien pour le fonctionnement interne de cette Institution que pour ses messages et actions dans la gestion des crises multiples et sérieuses qui ont malheureusement marqué le continent.

Les messages forts et partagés avec la communauté internationale et les Instances onusiennes ou l'Union européenne sur le respect des principes démocratiques et constitutionnels, l'abolition de la peine de mort ou la lutte contre le terrorisme sont appréciés à leur juste valeur.

Le soutien apporté à l'Union européenne, à la France et aux autres Etats membres pour leur position et action dans la crise malienne reflète bien ce partage de valeurs fondamentales qui nous est si cher. Et la prochaine table

8

ronde à Bruxelles pour la reconstruction du Mali, à laquelle le Président Yayi participera, sera une nouvelle occasion de dialogue et d'engagement.

Nous avons aussi entendu les souhaits d'élargissement des partenariats pour l'Afrique ou le Bénin. Cette approche est partagée, l'Union européenne développe aussi sa vision de politique étrangère sans exclusive et celle du développement en tenant compte des niveaux respectifs des uns et des autres, des besoins et des performances réelles sans omettre la définition de nouvelles modalités d'assistance.

Nous sommes en particulier convaincus que la croissance économique est la condition incontournable du développement bien plus que l'aide directe. Et les conditions de création de cette croissance doivent être réunies et suffisamment attractives et équitables afin que le secteur privé, qui en est

9

l'acteur principal, soit convaincu d'investir, de produire et d'acquitter ses impôts dans un environnement porteur de confiance.

Nous avons déjà l'occasion de débattre de cette approche notamment pour la définition du cadre post-OMD et du suivi de la conférence Rio+20. Nous sommes encouragés de savoir que la contribution de l'UE « Une vie décente pour tous : éradiquer la pauvreté et offrir au monde un avenir durable » est appréciée pour sa qualité et le Bénin, représenté au plus haut niveau dans ce processus, sera certainement et aussi un contributeur de poids pour redéfinir les engagements et objectifs de développement qui lient toutes les nations du monde.

L'année 2012 et le début de cette année auront donc été remarquées et remarquables par le nombre de rencontres entre nos dirigeants respectifs, échanges qui témoignent de la vivacité et réalité de notre partenariat. Après

la participation de SE le Président Yayi aux Journées européennes du développement qui se sont tenues à Bruxelles, le Bénin et la Délégation dont j'ai la charge ont eu le privilège d'accueillir à Cotonou les 25 et 26 octobre derniers le Président de la Commission européenne, José Manuel Barroso. Cette visite a été l'occasion de montrer la diversité de nos actions y compris dans le domaine culturel.

Les chiffres ne rendent que partiellement compte de cet engagement et nous ne participons pas au concours du plus beau donneur mais il me paraît important de rappeler que 40 milliards de francs CFA ont été effectivement déboursés à partir du seul budget européen pour le Bénin en 2012. En 2013, ce montant pourrait atteindre 53 milliards de francs CFA si toutes les conditions que nous agréons mutuellement sont remplies.

11

Ces conditions, vous le savez incluent la bonne gouvernance et à ce stade de mon discours, j'ai pensé qu'il était temps de procéder à un petit détour vers nos grands anciens et la sagesse universelle.

Je ne sais si cela sera rassurant mais j'ai retrouvé chez le philosophe Ahmed Baba de Tombouctou décédé en 1627 des pensées qui m'ont parues toujours d'actualité telles que « les bons princes à l'âme noble et à l'esprit éclairé peuvent protéger et promouvoir les arts et les sciences », Ahmed Baba érige ainsi la tolérance politique et le sens du progrès scientifique et social, de la part des gouvernants, en critères de la gouvernance éclairée. Jean de la Fontaine né le même siècle me paraît aussi une source inépuisable d'inspiration pour nous tous. Dans sa fable « Le lion et le rat » ou le lion, en raison de sa magnanimité antérieure, sortira vivant du filet grâce aux petites dents du rat, la morale est la suivante « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». Mais Jean de la Fontaine nous informe aussi

12

que les rats ne sont pas toujours avisés et lorsqu'ils siègent en conseil et décident d'attacher un grelot au cou du chat Rodilarus, ce qu'ils ne parviendront pas bien sûr à concrétiser, la conclusion est la suivante « Ne faut-il que délibérer, la Cour en Conseillers foisonne, Est-il besoin d'exécuter ? L'on ne rencontre plus personne. »

Excellences, Monsieur le Ministre, Chers invités,

Vous l'aurez compris, mon message ce soir est que les questions de gouvernance sont intemporelles et universelles mais cela ne devrait pas, ne doit pas nous décourager d'agir. J'évoquais au début de ce discours des vœux, c'est donc sur cette invitation à la réflexion éclairée et tolérante accompagnée d'actions pour l'intérêt général que je souhaite conclure cette allocution.

Vive l'Union européenne

13

Vive la coopération entre l'Union européenne et le Bénin

Bonne fête à tous